

12/01/2021

## Gilles PARIS : Certains cœurs lâchent pour trois fois rien (Ed Flammarion)



«Tu es une merde, tu ne feras rien de ta vie» C'est avec ces «mots d'amour», qu'entre humiliation, coups de poing, de pied, de ceinture, de son père, Gilles Paris a dû essayer de se construire. Gilles est romancier et attaché de presse d'auteurs, donc des deux côtés de la barricade de l'édition qu'il pratique avec talent et passion. Parmi ses autres romans à succès « Ma vie de Courgette » fut un succès mondial qui a également fait l'objet d'un film. C'est donc entre les violences d'un père et une mère lointaine qui laisse faire, que Gilles va suivre son chemin de souffrance, entre deux dépressions et quelques tentatives de suicide. Un long cheminement, un long tunnel, un itinéraire d'un enfant pas gâté du tout. Son enfance, son adolescence, sa vie d'homme, il essaiera de les construire tant bien que mal, ses suicides étant plus des appels au secours qu'une véritable envie d'en finir. Sa vie chaotique est en dents de scie, entre deux métiers qu'il aime et essaie de faire au mieux malgré ses passages d'hôpitaux en établissements psychiatriques. Son histoire est l'histoire d'une errance, d'une recherche de soi, un combat de tous les jours qu'il nous raconte avec à la fois émotion et lucidité. Son histoire est poignante et ressemble à celles des écrivains maudits qui noient leur mal être dans toutes les drogues possibles, l'alcool et le sexe. Une vie de débauche, de tous les excès. Mais à chaque fois, tel un Phénix, il renaît de ses cendres. Après une tentative, un médecin lui a dit cette phrase : « Certains cœurs lâchent pour trois fois rien ». Le sien résiste, aidé par Laurent, son ami, son amour, son mari, toujours à ses côtés dans le meilleur comme dans le pire, fidèle, patient, compréhensif et quelquefois aussi paumé que lui. Auteurs de romans magnifiques, malgré les succès, le burn-out n'est jamais loin et il le voit chaque fois venir avec angoisse. Après cette lecture, si l'on a lu ses romans, on le retrouve dans chacun d'eux, tapi dans un personnage. Il a besoin d'exister mais lorsqu'on est une merde, c'est un pari difficile à tenir.



Il ne vit que par ses deux passions, par Laurent, par la musique. Ce sont ses bouées de sauvetage. Quand on le connaît tant soit peu (j'ai eu l'occasion de le rencontrer dans des fêtes des livres et je travaille avec lui depuis longtemps) on a l'impression d'un homme calme, serein, gentil mais derrière cette façade, la tempête gronde toujours... Cet homme dévasté sera-t-il en paix un jour ? Arrivera-t-il à passer de l'ombre vers la lumière ? Il y croit malgré tout. Gilles Paris nous offre là un

livre bouleversant, il se livre totalement avec des mots quelquefois très durs, avec une colère qu'il essaie de canaliser, pas toujours d'ailleurs, mais ses mots expriment cette envie de s'extirper de cette spirale infernale qui en fait un homme toujours sur le qui-vive avec à la fois la peur de sombrer à nouveau et l'envie de pouvoir enfin avoir une vie, sinon normale et heureuse du moins tranquille et apaisée. Lorsque la lecture est terminée, on reste abasourdi de tant de violence et on a envie de lui dire : «Tiens bon, Gilles, tu n'es pas tout seul et la vie vaut la peine de lutter pour avoir enfin la lumière en soi»

Jacques Brachet